

# Etude relative au projet pédagogique « Un homme debout » de Mrs J-M. Mahy et J-M. Van den Eeyden (Théâtre de l’Ancre)

Aurore Tumson,

Fanny Totaro,

Gilles Parotto,

Thérèse Bayiga,

Etudiants en 3<sup>e</sup> Bac Sciences Humaines et Sociales

Sous la direction de

Christophe Dubois et Salim Megherbi



Institut des  
**Sciences Humaines  
et Sociales**

## Mise en contexte et objectifs de l'étude

Dans le cadre du projet pédagogique développé par Mr J.M. Mahy, Mr J.M. Van den Eeyden et le Théâtre de l'Ancre, des questionnaires ont été distribués aux jeunes avant et après l'animation et le spectacle « Un homme debout »<sup>1</sup>. Au total, près de 3000 questionnaires constituent un matériau que le Centre de Recherches et d'Intervention Sociologiques (Cris/ULg) a entrepris de traiter et d'analyser. Sans présager encore de l'intérêt scientifique d'une telle étude, et sur base de 800 questionnaires ayant fait l'objet d'un traitement primaire, notre ambition consiste essentiellement en six points.

1. proposer une description démographique des répondants (école, sexe, âge) ;
2. catégoriser les réponses les plus surprenantes / intéressantes;
3. cartographier les évolutions les plus surprenantes entre les réponses "avant" et "après" animation;
4. saisir les différents univers de sens que revêt la notion de « prison » pour les étudiants "avant" et "après" l'animation;
5. saisir les différents univers de sens que revêt la notion de « liberté » pour les étudiants "avant" et "après" l'animation;
6. évaluer la structure et l'intérêt des questionnaires en l'état (forces, faiblesses).

Au-delà de cette première collaboration avec Mr Mahy, cette étude prend pour nous un sens tout particulier dans le contexte socio-politique actuel. Premièrement parce que des « cours d'éducation civique » ont été mentionnés dans divers discours politiques et médiatiques, en France et en Belgique<sup>2</sup>. Le projet développé par Mr Mahy nous semble à ce titre pertinent d'un point de vue substantiel, dans la mesure où il permet à divers publics (enseignement secondaire, mais aussi supérieur et éventuellement primaire) d'approcher, par un angle pragmatique, les notions de justice, de prison, de citoyenneté, de société, etc. Deuxièmement, la forme de ce projet est intéressante dans la mesure où la plupart des dispositifs d'action publique qui envahissent le monde scolaire (médiation, intégration, besoins spécifiques, etc.) sont souvent initiés et conçus par des instances politico-administratives<sup>3</sup>, puis traduits de manière aléatoire sur le terrain<sup>4</sup>. A l'inverse, le projet de Mr Mahy a été conçu par un expert authentique des questions qu'il traite. Ce projet est en outre animé par cette même personne dont l'expérience (au fil des représentations) et les compétences (éducatives et artistiques) permettent de s'adapter à divers publics cibles (institutions, âges, etc). Le projet « Un homme debout » est donc intéressant en tant que dispositif composite (DVD, questionnaire, dossier pédagogique, animation, spectacle), développé dans le cadre d'un réseau interpersonnel.

---

<sup>1</sup> Cf. Les pages 17 et 18 du dossier pédagogique ([http://www.re-vivre.be/dossier\\_pedagogique.pdf](http://www.re-vivre.be/dossier_pedagogique.pdf)).

<sup>2</sup> Cf. *La Libre Belgique* du 12/10/2015 et *Le Soir* du 19/10/2015.

<sup>3</sup> BRRERE A., 2013, « La montée des dispositifs : un nouvel âge de l'organisation scolaire », *Carrefours de l'éducation*, 2, 36, p. 95-116. DOI : 10.3917/cdle.036.0095

<sup>4</sup> KUTY O., SCHOENAERS F., DUBOIS C., DETHIER B., 2012, *La médiation scolaire. Un regard des médiateurs sur leurs pratiques*, Presses Universitaires de Liège, 129 p.

Dispositif émergent et authentique, nous supposons qu'il favorise des expériences partagées contrastant avec celles rendues possibles par les dispositifs plus classiques, top-down, (d'animation) en milieu scolaire.

## « Un homme debout » Synthèse de l'analyse des questionnaires

### Méthodologie

Nous avons procédé à une analyse quantitative des fréquences d'apparition des catégories de réponses les plus courantes. Nous avons commencé par identifier les types de réponses qui revenaient le plus souvent pour créer un tableur : en lignes, les questionnaires et en colonnes, les informations sociodémographique (âge, sexe, type d'enseignement, indice socioéconomique de l'école du répondant, etc.) d'une part, et les fréquences d'apparition des catégories de réponses (1=présence ; 0=absence ; 88= Ne sait pas ; 99 = refus de répondre à la question apparentée) d'autre part.

Une fois le tableur réalisé, il nous a fallu faire une distinction entre les questionnaires d'étudiants dits « effectifs » et les questionnaires d'étudiants « doublons », puisque **43,93%** des étudiants ont répondu au questionnaire avant ET après avoir vu la pièce. Ceci nous a permis d'analyser les évolutions dans les réponses parmi ces étudiants.

**Remarque:** *Etant donné que les différentes catégories sociodémographiques sont parfois très inégalement représentées parmi les effectifs, il a fallu pondérer les fréquences d'apparition des réponses par le nombre des effectifs dans les différentes catégories pour avoir des chiffres qui avaient du sens. Dans les statistiques qui ne font pas de différence entre plusieurs catégories sociodémographiques, il faut à l'inverse garder à l'esprit que les chiffres sont des fréquences d'apparition (brutes) et non des pourcentages.*

### 1. Quelques points saillants<sup>5</sup>

**Remarque :** *Le questionnaire ne prétend pas à la représentativité statistique et les biais liés à la représentativité des réponses elles-mêmes sont trop nombreux. En outre, le procédé de classement des réponses ouvertes est soumis à une certaine subjectivité de la part des codeurs. Pour ces raisons, les résultats ne peuvent être considérés comme représentatifs de la population étudiante secondaire en Belgique.*

#### 1.1 Données sociodémographiques

47,23% des répondants étaient des **filles**, 42,36% étaient des **garçons**. Nous n'avons pu déterminer le sexe de 10,4% des répondants. A ce titre, les comparaisons de réponses selon le sexe sont assez pertinentes. L'**âge moyen** des étudiants est de 16,3 ans.

En ce qui concerne l'**indice socioéconomique de la Fédération Wallonie-Bruxelles** (0 = revenus des parents les plus bas ; 20 = revenus des parents les plus hauts), la représentation

<sup>5</sup> Les résultats dans leur intégralité sont présentés à Monsieur Mahy dans un power point ce jeudi 11 juin.

des différentes « classes » est très inégalitaire (cela va de 1,40% pour l'indice n°16 à 19,16% pour l'indice n°1).

La répartition des effectifs selon les **années scolaires** et selon les **communes** est également assez inégalitaire. La cinquième année secondaire est la plus représentée (environ 40%). L'enseignement général est aussi très représenté par rapport aux autres **types d'enseignement**, mais il faut souligner que pour 40% des répondants, nous n'avons pu identifier le type d'enseignement dans lequel ils se trouvaient.

## 1.2 Analyse des réponses

### A. Le sens de la prison

La prison, c'est avant tout un endroit où les gens qui s'y trouvent sont **privés de leurs libertés**, enfermés, isolés du reste du monde et un endroit où une **punition** est infligée aux détenus. Les autres catégories sont également bien présentes, mais les deux que nous venons de mentionner sont celles qui « sortent du lot ».

#### Avant/après

On remarque une augmentation importante d'étudiants faisant part de leur **vision négative** de la prison (endroit sombre, insalubre, désagréable, froid, inhumain, « l'enfer », ...) entre le moment où ils n'ont pas encore vu la pièce et le moment où ils ont vu la pièce (205 vs 121). On remarque également que le nombre d'étudiants mentionnant un **dysfonctionnement** dans le système carcéral a presque doublé (80 vs 44).

#### Selon le type d'enseignement

Les étudiants issus de l'enseignement technique de transition sont proportionnellement ceux qui mentionnent le plus souvent un **dysfonctionnement** dans le système carcéral (28,13% vs 9,52% en moyenne chez les autres). Ce sont également eux qui proportionnellement font part le plus souvent de leur **vision négative** de l'univers carcéral (43,75% vs 23,41% en moyenne chez les autres).

## B. Opinion sur la libération conditionnelle

Les deux positions le plus souvent exprimées sont « **C'est une bonne chose** » et « **Cela dépend** ». La confusion entre test de connaissance et question sur l'opinion a été observée à de nombreuses reprises<sup>6</sup>.

### Avant/après

On remarque une légère augmentation de fréquence de la réponse « C'est une bonne chose » (286 vs 234) et une légère diminution de fréquence de la réponse « C'est une mauvaise chose » (44 vs 63).

## C. « La prison est-elle la seule solution ? Ne pourrait-on pas imaginer d'autres alternatives ? »

Pour 865 étudiants, la prison n'est pas la seule solution. Cet avis est donc majoritaire (Attention : taux de non-réponse de 10,4%). On n'observe pas de grosses différences entre avant et après.

Premier constat : Le nombre de fois où les étudiants ont avoué **ne pas vraiment savoir citer d'alternatives** est aussi grand que le nombre d'étudiants ayant mentionné les **travaux d'intérêt général** et ceux ayant indiqué la nécessité de **faire une différence parmi les détenus** (certains méritant des alternatives de type x, d'autres méritant des alternatives de type y). Ces trois types de réponses sont les plus courantes, avec les « autres » (parfois surprenantes, mais n'apparaissant pas suffisamment de fois pour pouvoir en faire une catégorie propre).

Deuxième constat : les étudiants mentionnant la nécessité **d'améliorer les prisons** a plus que doublé (30 vs 13) après qu'ils aient vu la pièce.

Le nombre d'étudiants se déclarant en faveur de la **peine de mort** chute de 43 à 25 étudiants après avoir vu la pièce. Le nombre d'étudiants se déclarant opposés à la peine de mort n'évolue pas de manière significative.

Les étudiants issus de **l'enseignement technique** sont proportionnellement ceux qui se déclarent le plus souvent en faveur de la peine de mort (20%).

Il est difficile d'interpréter les différences selon les 20 « **classes socioéconomiques** » sur l'opinion quant à la peine de mort car, comme nous l'avons dit, certaines classes sont vraiment sous-représentées.

<sup>6</sup> Voir propositions de questionnaire à la fin de ce document.

Enfin, les **garçons** sont proportionnellement plus nombreux à se déclarer spontanément en faveur de la peine de mort que les **filles**.

<b>D. Le sens de la liberté</b>
---------------------------------

La réponse la plus souvent apportée par les étudiants est « **Faire ce que l'on veut** ». La deuxième catégorie de réponses les plus fréquemment exprimées est une catégorie faisant référence aux **limites** qui existent en société et qu'il faut respecter même quand on jouit de sa liberté.



## 2. Proposition de questionnaire

Tout dépend évidemment du but de celui-ci... Vise-t-il d'abord à **sensibiliser**, à **sonder**, ou à **analyser les différences avant et après** avoir vu la pièce de théâtre ?

S'il s'agit de sonder les *représentations* (de la prison, de la liberté,...) et *l'opinion* (sur la liberté conditionnelle, sur la peine de mort, sur le fonctionnement du système actuel,...), nous proposons ici une version optimisée du questionnaire. Cette version peut être adaptée en fonction de ce qu'on veut « mesurer » et n'entend pas être exclusive.

- Établissement scolaire :
- Commune (+code postal) :
- Année scolaire (*par exemple : 3ème secondaire*) :
- Type d'enseignement (*entourez*) : général – technique - technique de transition – professionnel – autre (*précisez*) :
- Sexe (*entourez*) : masculin – féminin
- Age :
- A vu la pièce (*entourez*) : OUI – NON

I. Pour vous, que représente la prison ? (*entourez TROIS propositions qui représentent le plus ce qu'est la prison pour vous*).

1. Un lieu qui sert de punition
2. Un lieu qui sert à protéger le reste de la société
3. Un lieu qui sert à enfermer les criminels
4. Un endroit sombre avec de mauvaises conditions de vie
5. Un endroit pour remettre les prisonniers dans le droit chemin
6. Un endroit pour faire réfléchir les prisonniers
7. Ca ne sert à rien
8. Un endroit où les Droits de l'Homme ne sont pas respectés
9. Elle permet de montrer ce qui se passe quand on ne respecte pas les règles
10. Autre (*précisez*) : ....
11. Je ne sais pas

II. Pour vous, la liberté c'est : (*entourez TROIS propositions qui représentent le plus ce qu'est la liberté pour vous*).

1. Etre heureux
2. Ne pas être enfermé (ou emprisonné)
3. Faire ce qu'on veut
4. Pouvoir mener sa vie comme on l'entend
5. Respecter des règles et des limites
6. Dire ce qu'on veut
7. Essentiel
8. Aller où on veut
9. Jouir de tous ses droits
10. Autre (*précisez*): ....
11. Je ne sais pas

III. Savez-vous ce qu'est la libération conditionnelle ? (*entourez une des deux propositions*).

1. Oui
2. Non

IV. Si oui, qu'en pensez-vous ? (*entourez la ou les proposition(s) qui correspondent à votre avis*).

1. C'est une bonne chose
2. Cela dépend des situations
3. C'est une mauvaise chose
4. Ça ne sert à rien
5. Cela représente un risque pour la société
6. Je n'y ai encore jamais réfléchi
7. Autre (*précisez*) : ....
8. Je ne sais pas

V. La prison est-elle la seule solution ? (*entourez UNE seule proposition*)

1. Oui, c'est la seule solution
2. Non, ce n'est pas la seule solution
3. Oui, c'est la seule solution mais elle n'est pas idéale
4. Non, ce n'est pas la seule solution mais c'est la meilleure
5. Cela dépend de la situation du criminel
6. Autre (*précisez*) : .....
7. Je ne sais pas

VI. Si vous avez répondu non (*propositions 2, 4 ou 5*) à la question précédente, quelle(s) alternative(s) pouvez-vous imaginer ? (*vous pouvez entourer une ou plusieurs propositions*).

1. Les travaux d'intérêt général
2. La peine de mort mais ce n'est pas la solution idéale
3. Le bracelet électronique
4. Un accompagnement psychologique (en prison ou en dehors)
5. La peine de mort est la solution idéale
6. Une amende
7. L'asile psychiatrique
8. La liberté conditionnelle
9. Autre (*précisez*) : ....
10. Je ne sais pas

# Un homme debout

Analyse des questionnaires

**Sous la direction de:** Christophe Dubois (Assistant: Salim Megherbi)

**Etudiants :** Aurore Tumson, Fanny Totaro, Gilles Parotto et Thérèse Bayiga




# Contacts



- **Christophe Dubois** : [c.dubois@ulg.ac.be](mailto:c.dubois@ulg.ac.be)
- Salim Megherbi: [salim.megherbi@ulg.ac.be](mailto:salim.megherbi@ulg.ac.be)
  
- Aurore Tumson: [a.tumson@student.ulg.ac.be](mailto:a.tumson@student.ulg.ac.be)
- Fanny Totaro: [fanny.totaro@student.ulg.ac.be](mailto:fanny.totaro@student.ulg.ac.be)
- Gilles Parotto: [gilles.parotto@student.ulg.ac.be](mailto:gilles.parotto@student.ulg.ac.be)
- Thérèse Bayiga: [tm.bayiga@student.ulg.ac.be](mailto:tm.bayiga@student.ulg.ac.be)



# Plan

- **Méthodologie**
  - Résultats de l'analyse
  - Proposition de questionnaire et discussion
- 




# Méthodologie



- ▶ Grande quantité de réponses à des questions ouvertes à traiter
  - Analyse *quantitative* d'un matériau *qualitatif*
- ▶ Limites du questionnaire
- ▶ Subjectivité des codeurs
  - Ce qu'on peut en retirer
- ▶ La construction du tableur



# Plan

- Méthodologie
  - **Résultats de l'analyse**
  - Proposition de questionnaire, discussion
- 

# Taux de non-réponse (en %)

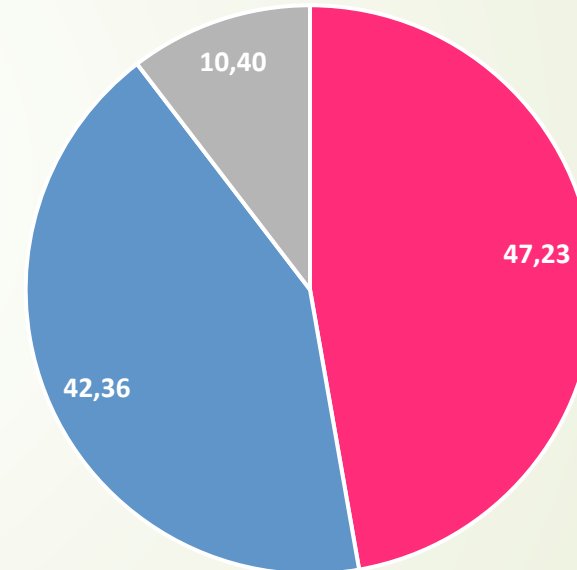
	Questions 1&2 (prison)	Question 3 (Libération conditionnelle)	Question 4 (Prison seule solution + alternatives)	Question 5 (Liberté)
<b>Tous les effectifs</b>	0,40	2,98	10,50	4,42
<b>Etudiants ayant répondu aux deux questionnaires</b>	0,38	3,38	11,56	4,70



# Première partie: données sociodémographiques

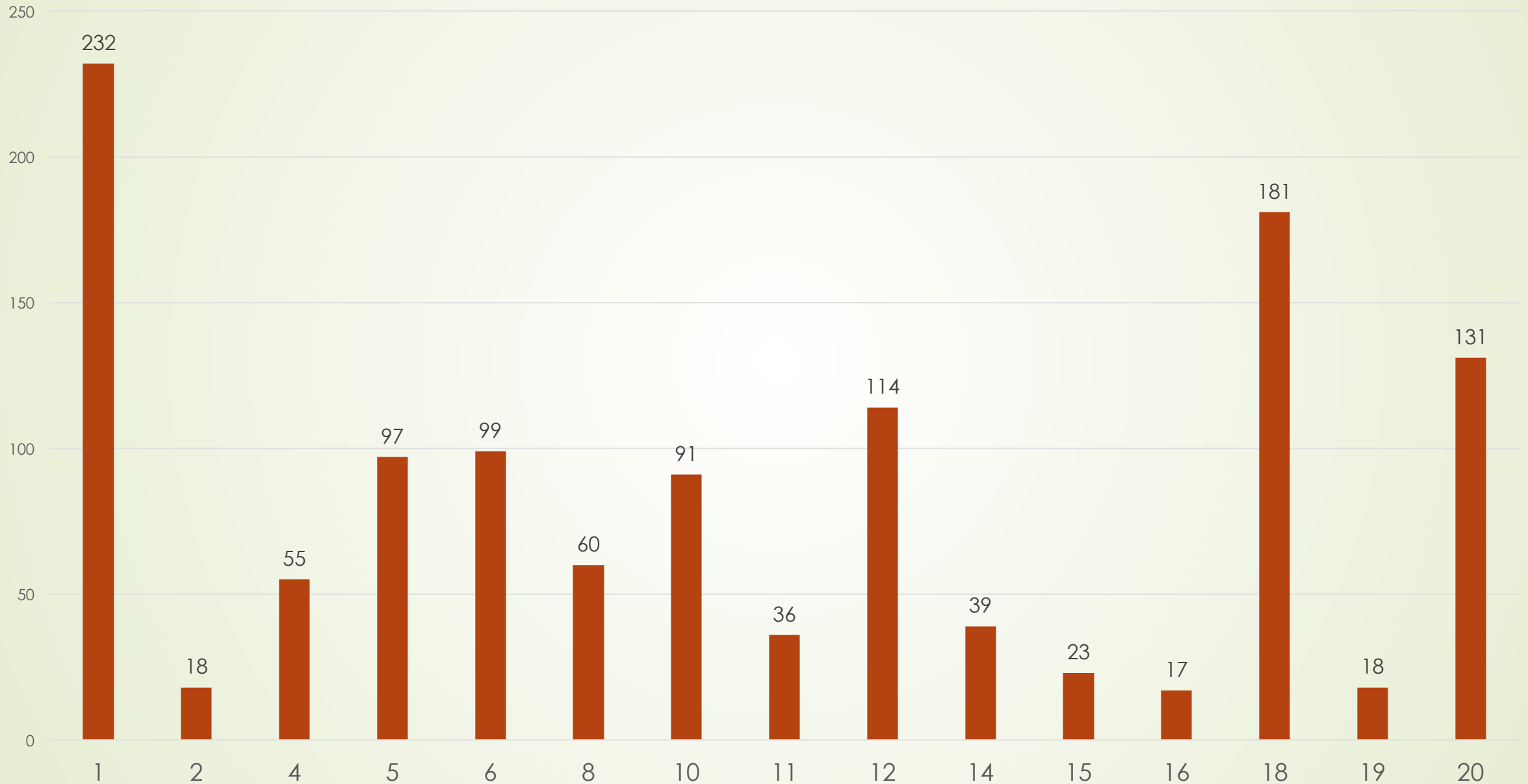
- 1211 répondants
- 1743 questionnaires
- 43,93% de répondants ayant répondu aux deux questionnaires
- Moyenne d'âge: 16,3 ans

Compositon de l'échantillon en % (sexe)

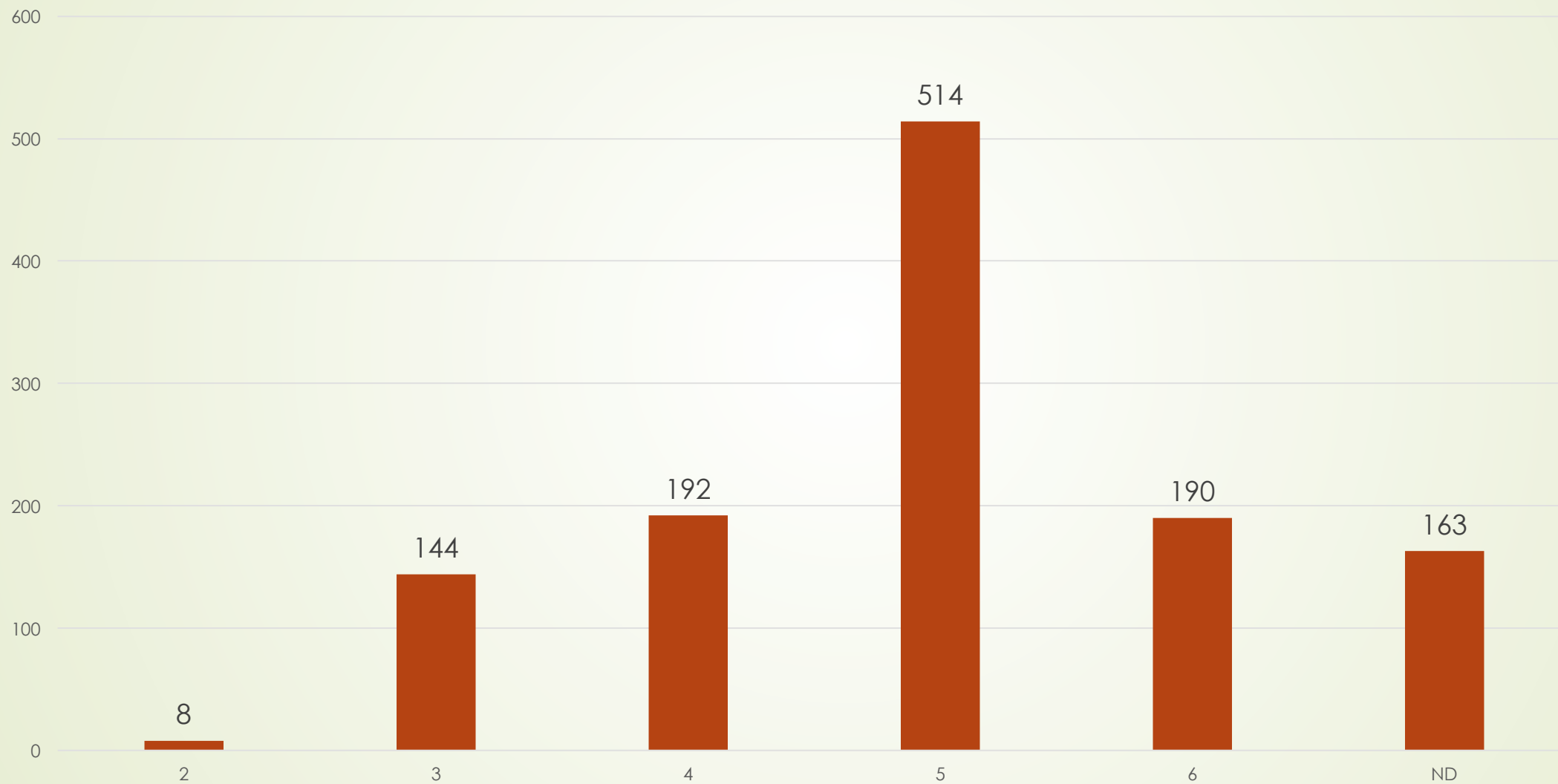


■ Filles ■ Garçons ■ ND

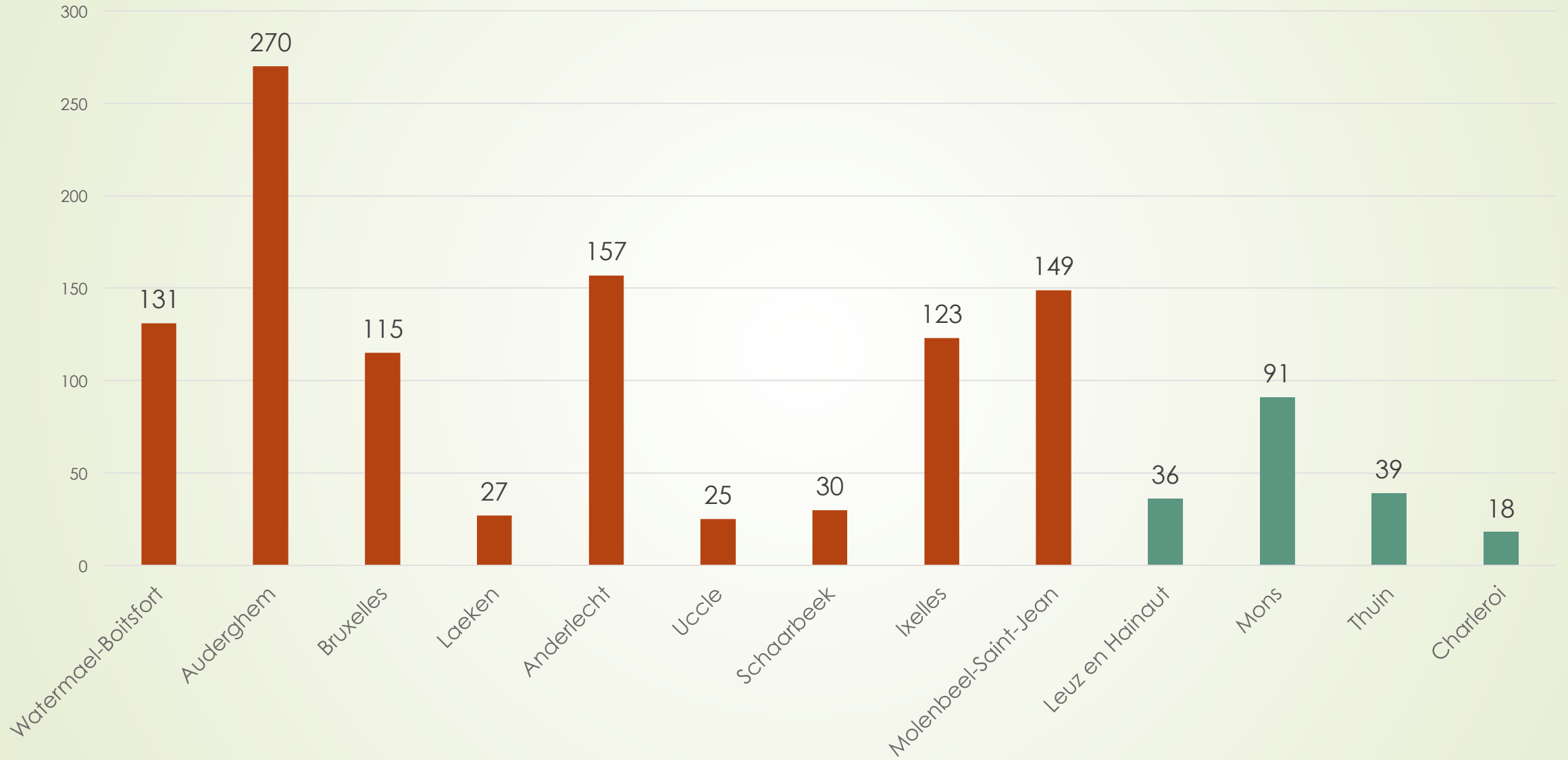
## Répartition des effectifs selon l'indice de la FWB (en nombre d'étudiants)



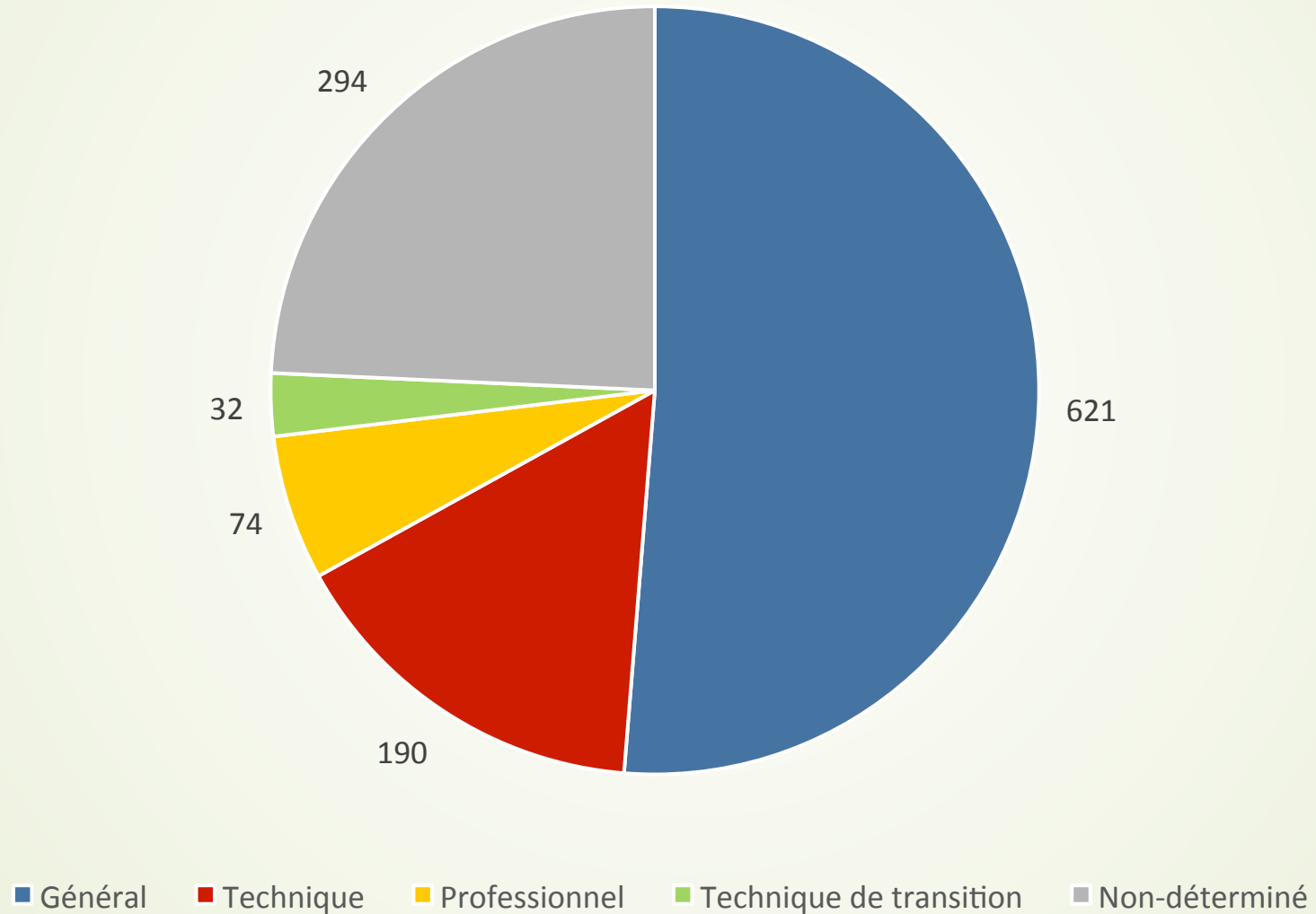
## Effectifs par année scolaire



## Effectifs par commune (**Bruxelles-Capitale** et **Hainaut**)



Répartition des effectifs par type d'enseignement (nombre d'étudiants)



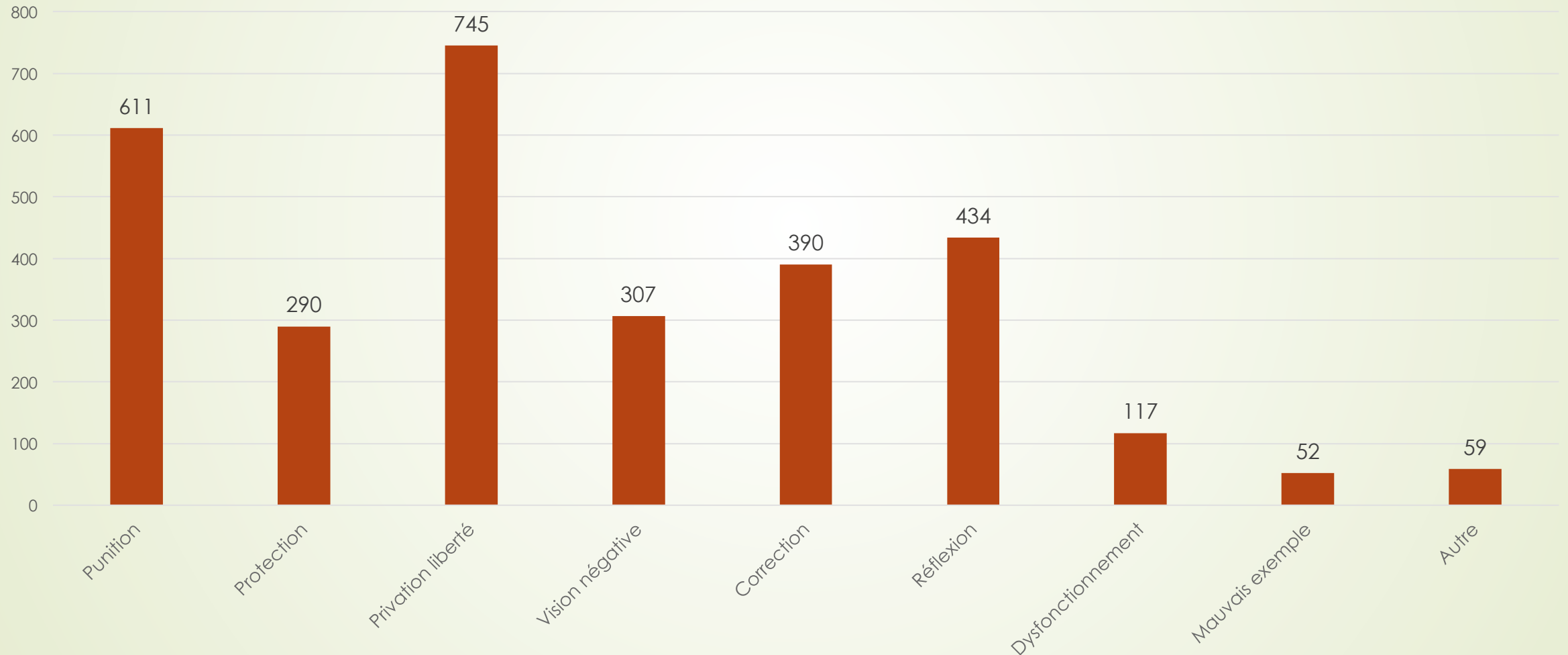


# Deuxième partie: réponses aux questions

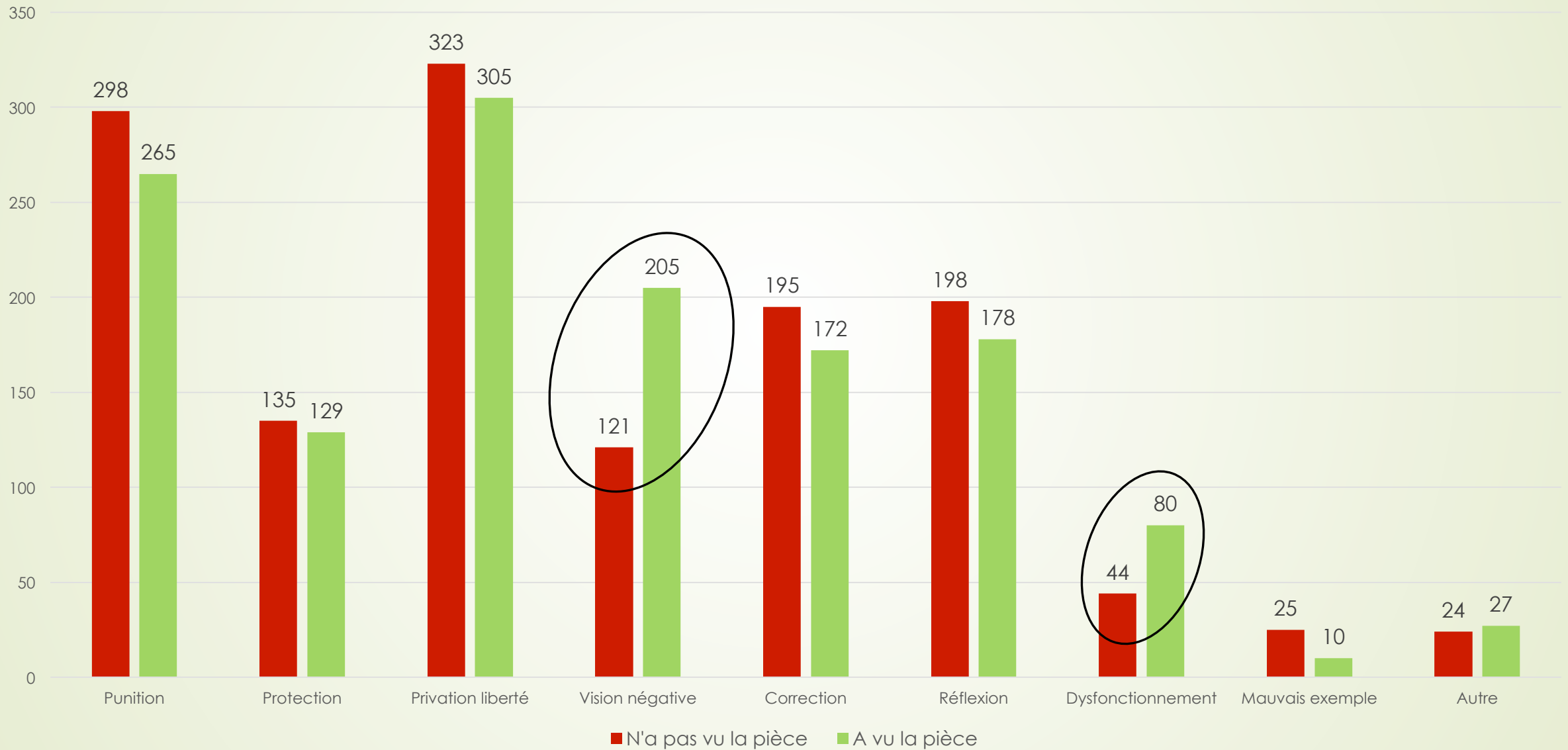
- ▶ Rappel: Création d'une base de données ne regroupant QUE les étudiants ayant répondu aux questions avant ET après pour comparer les évolutions.
- 

# Questions 1 & 2 : Le sens de la prison

Sens de la prison chez l'ensemble des effectifs



# Sens de la prison chez les étudiants ayant répondu aux deux questionnaires



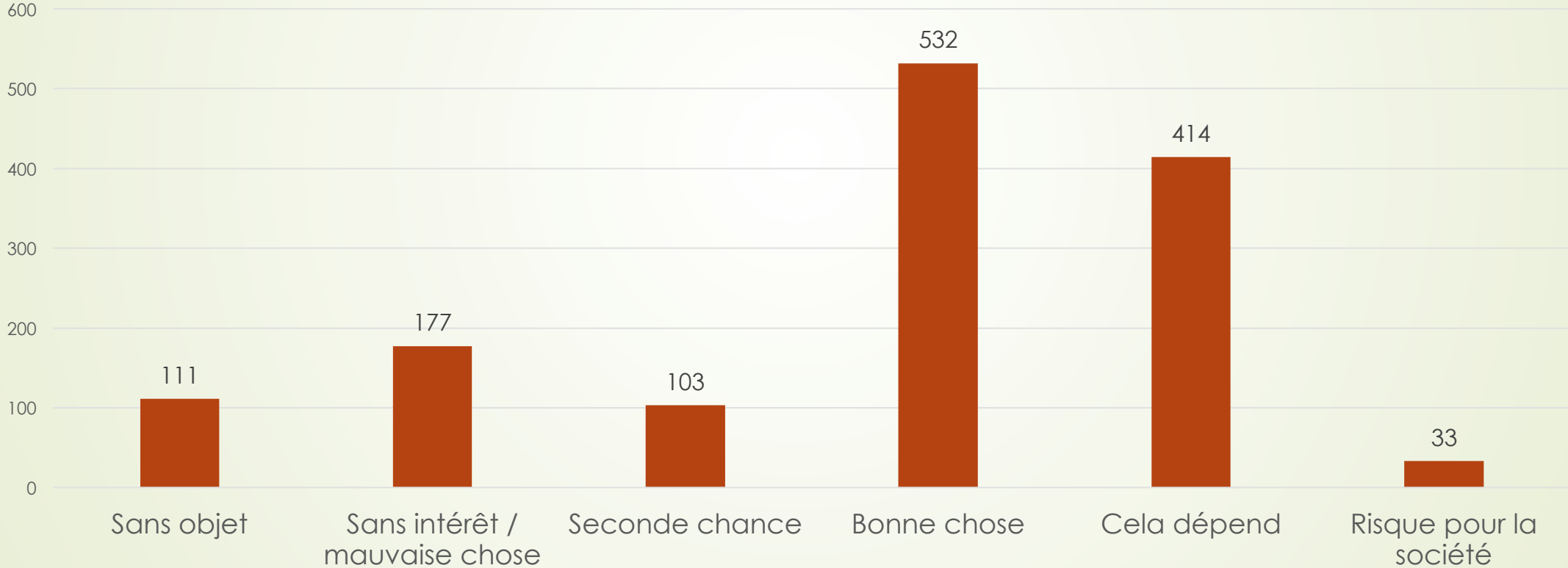


## Représentations de la prison selon les types d'enseignement (en % des effectifs de chaque type d'enseignement) **ATTENTION** à la représentativité de ces chiffres !

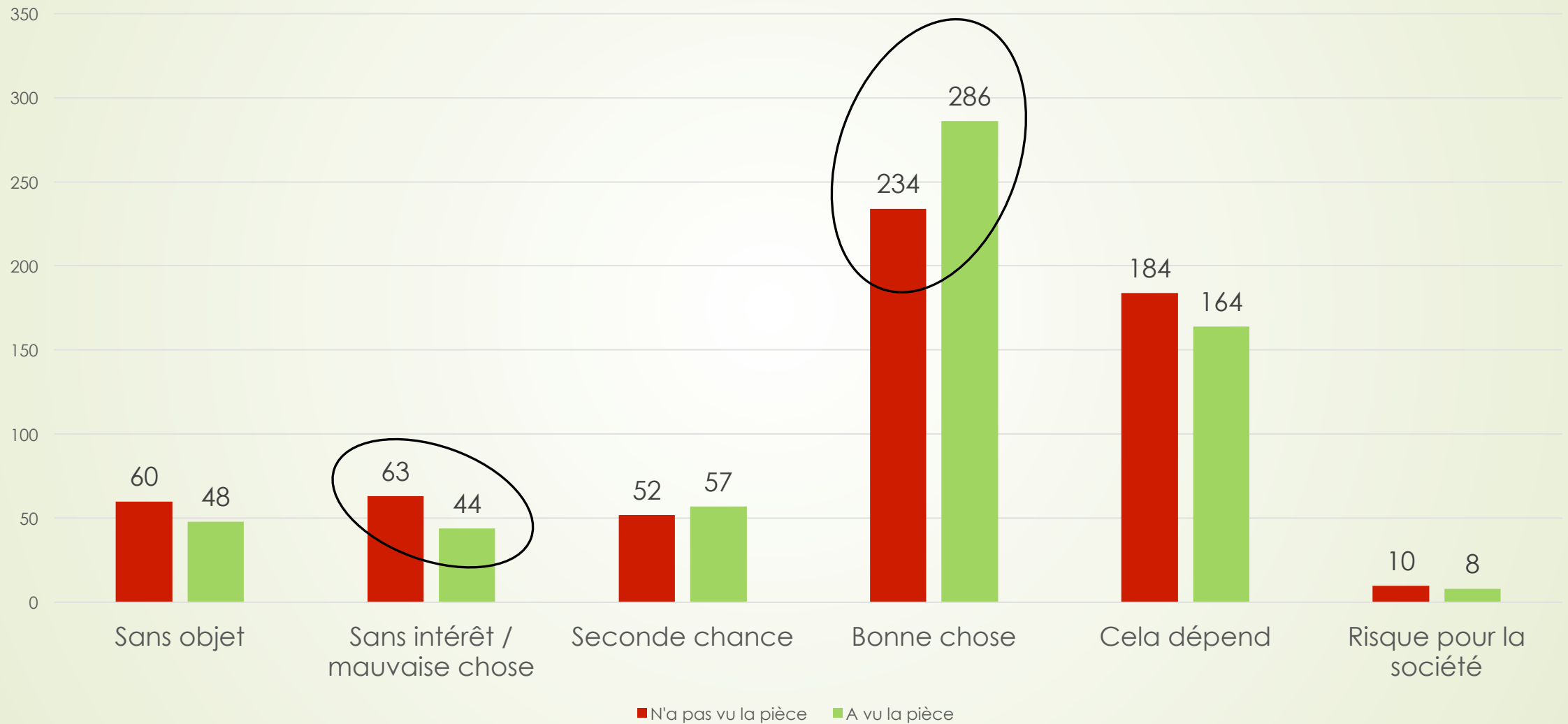


# Question 3: Opinion sur la libération conditionnelle

Opinion sur la libération conditionnelle chez tous les effectifs

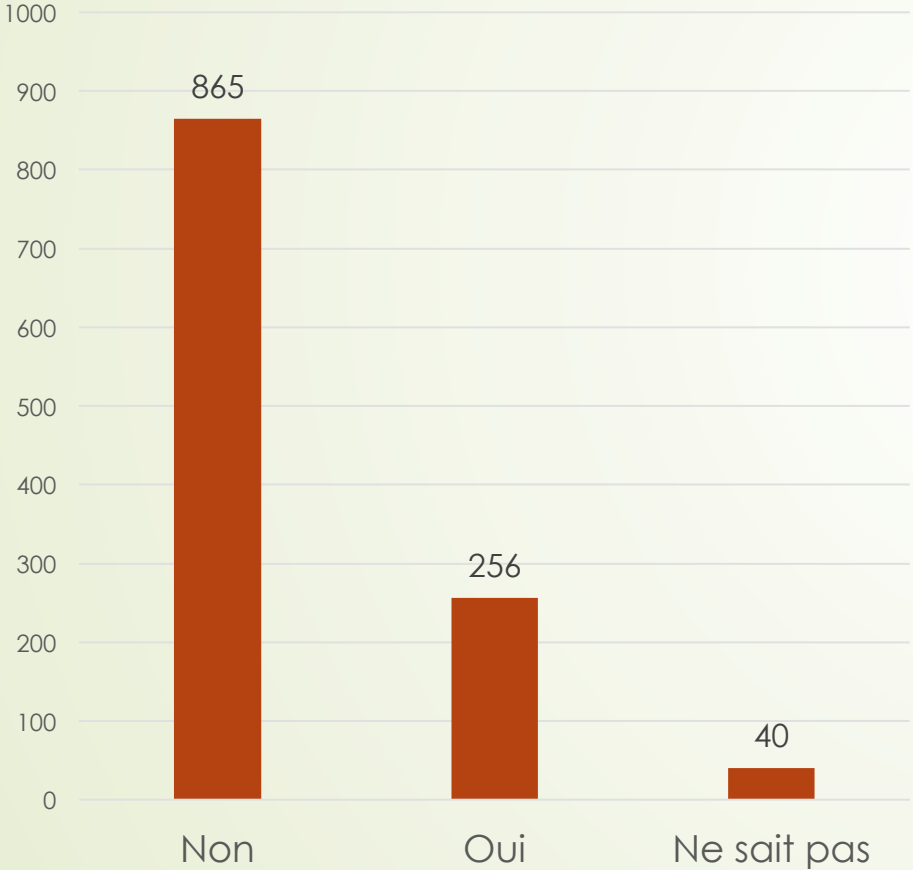


## Opinion sur la libération conditionnelle chez les étudiants ayant répondu aux deux questionnaires

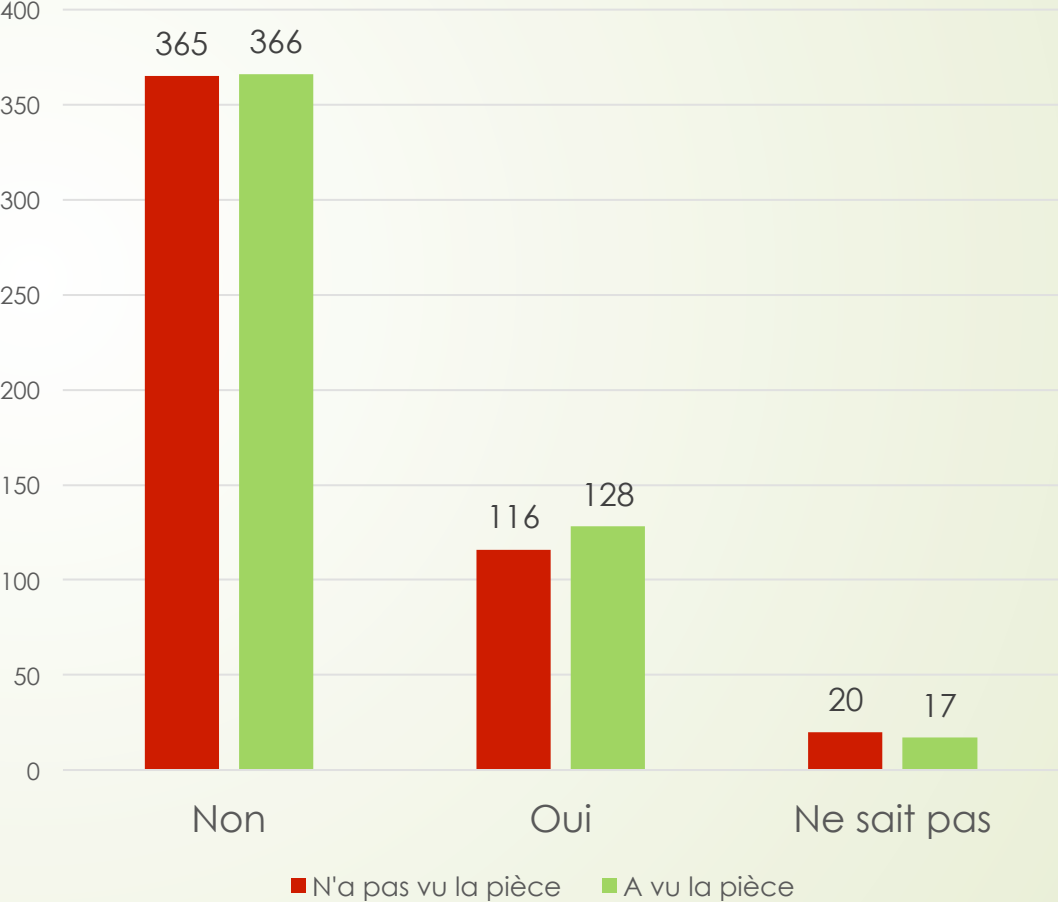


# Question 4: La prison est-elle la seule solution ? Ne pourrait-on pas imaginer d'autres alternatives ?

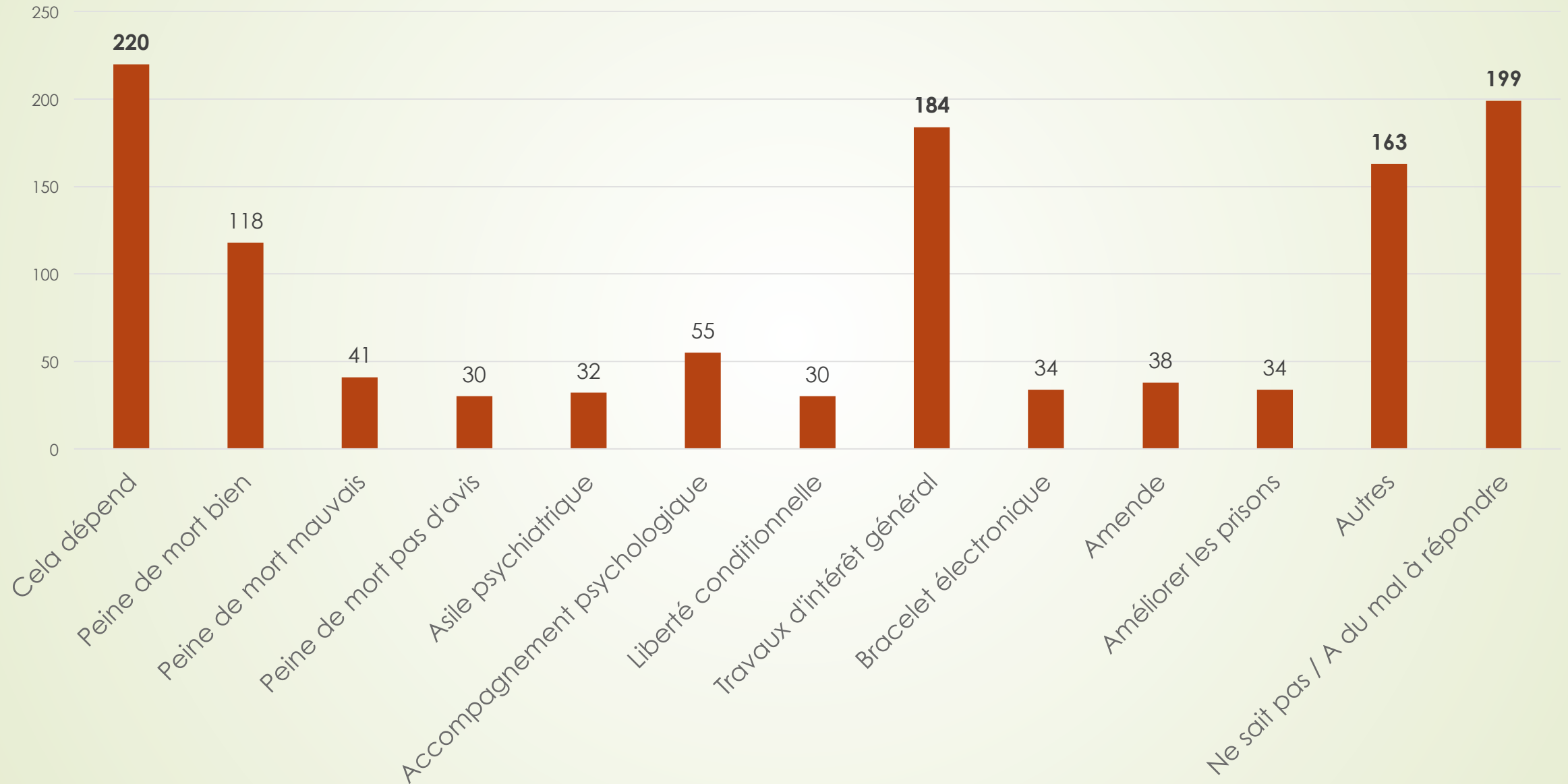
La prison est-elle la seule solution ?  
(réponses de tous les effectifs)



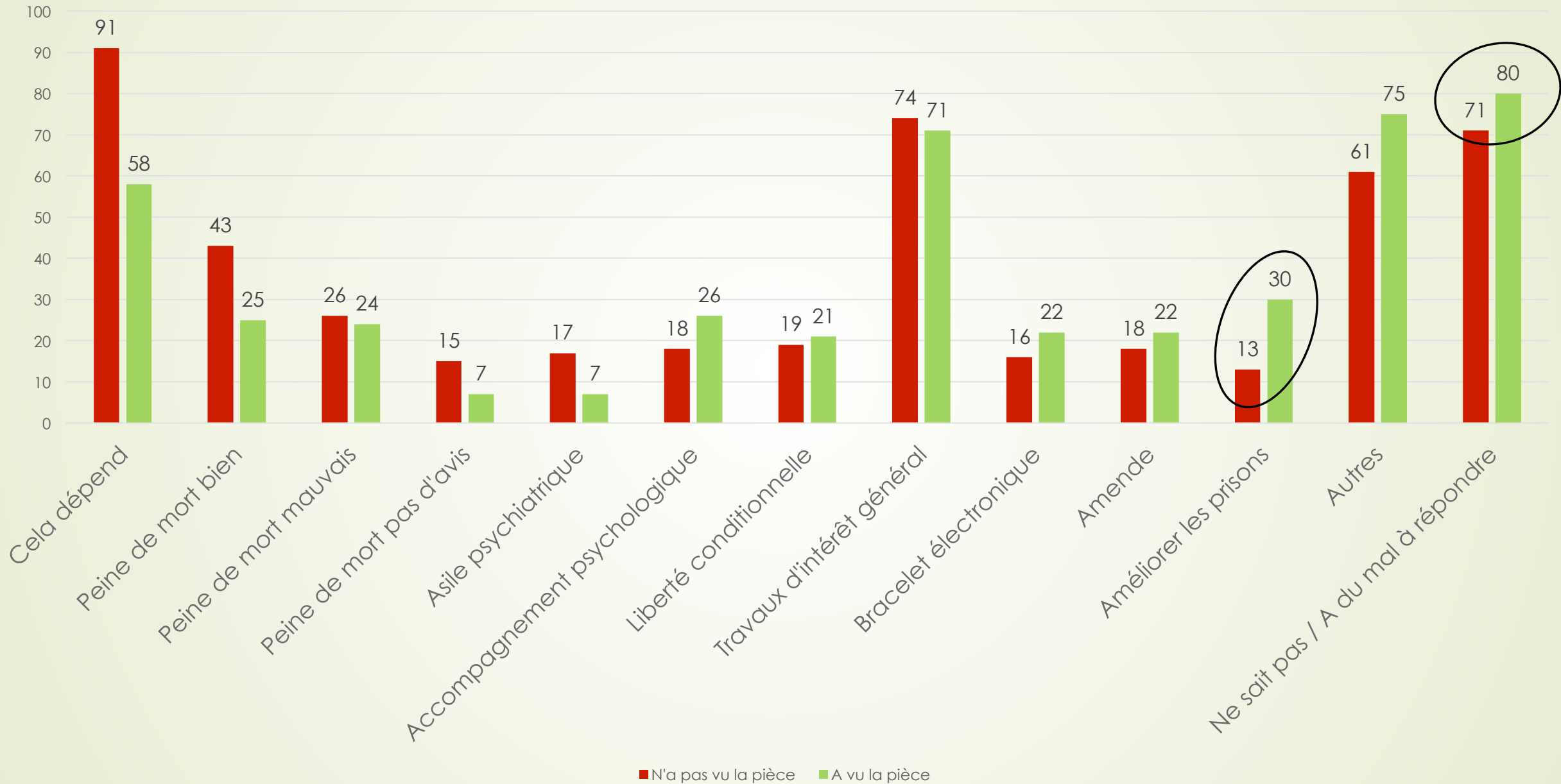
La prison est-elle la seule solution ? (étudiants ayant répondu aux deux questionnaires)



## Alternatives à la prison chez tous les effectifs

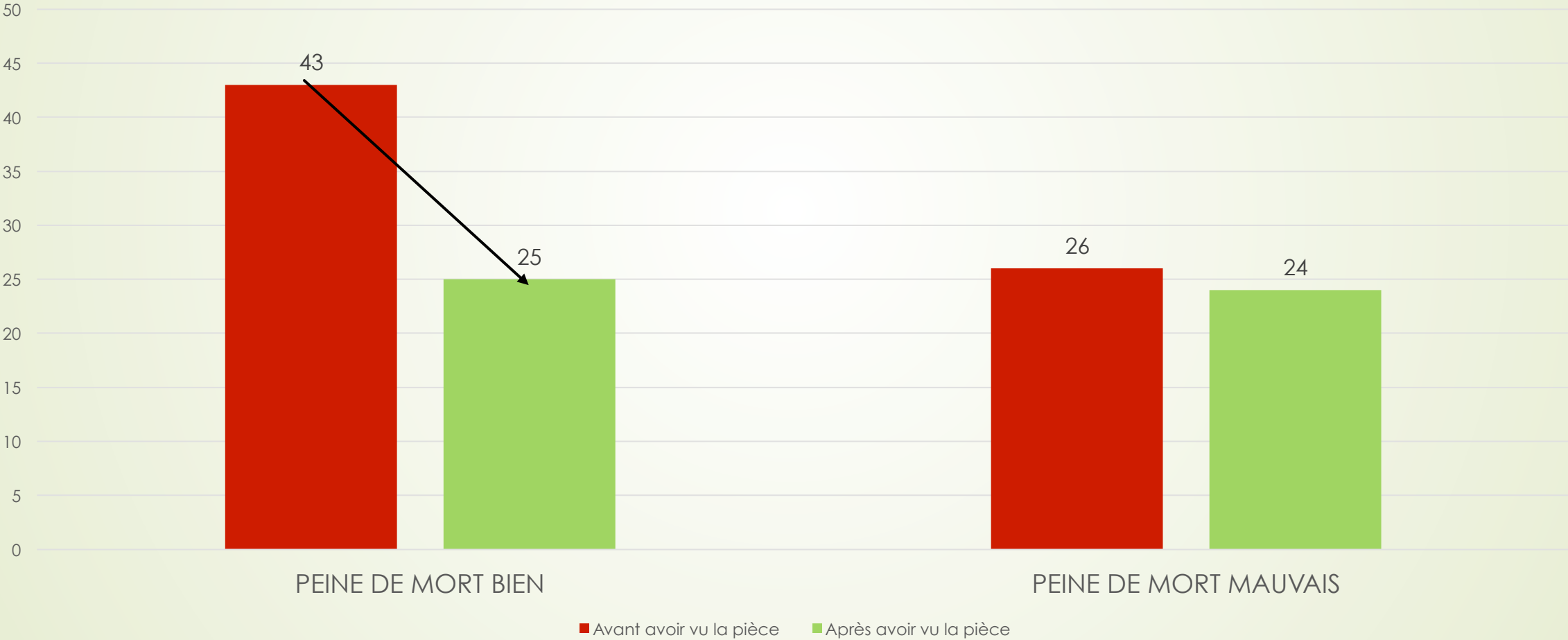


## Alternatives à la prison chez les étudiants ayant répondu aux deux questionnaires

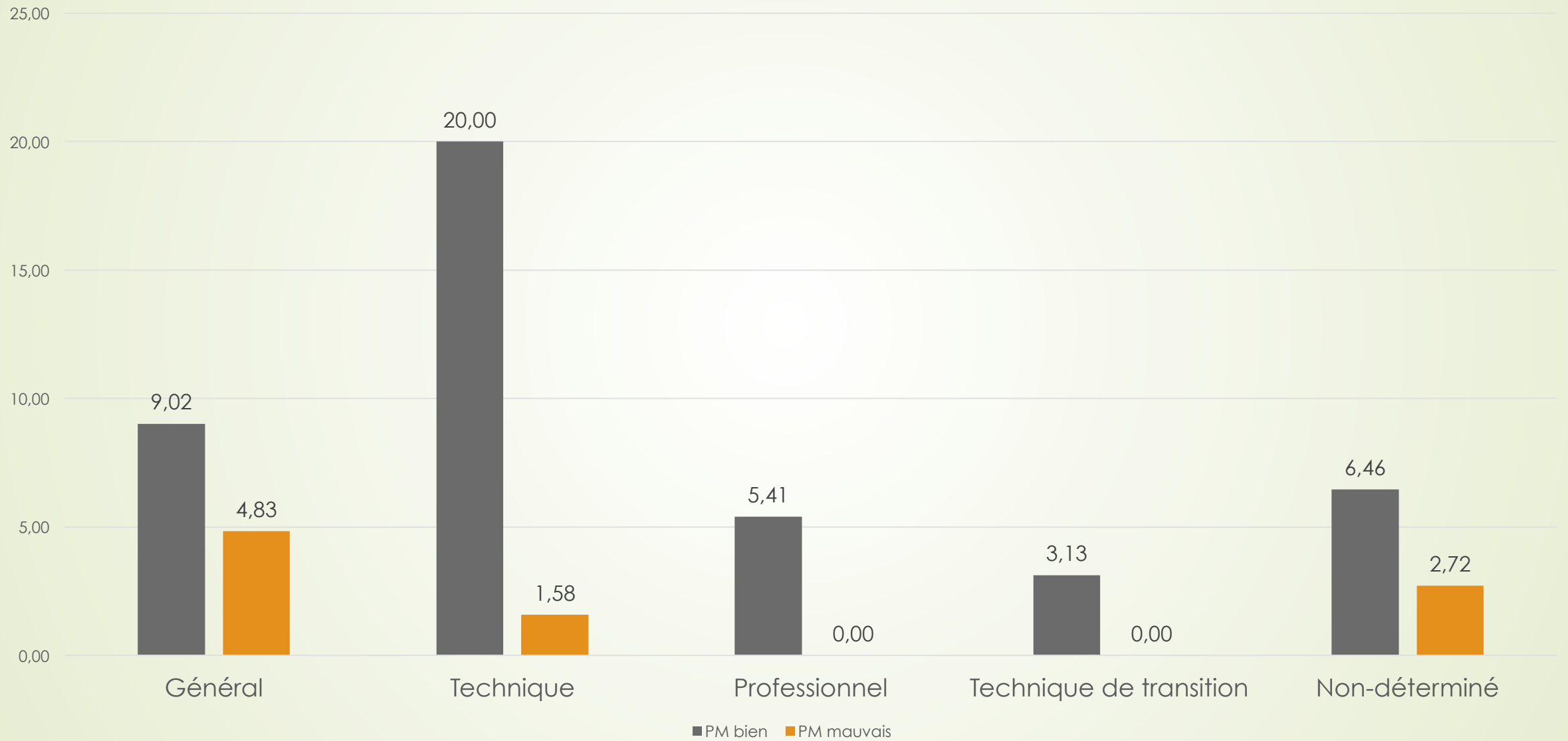


# Dans les alternatives... la peine de mort

Fréquences des opinions sur la peine de mort chez les étudiants ayant répondu aux deux questionnaires

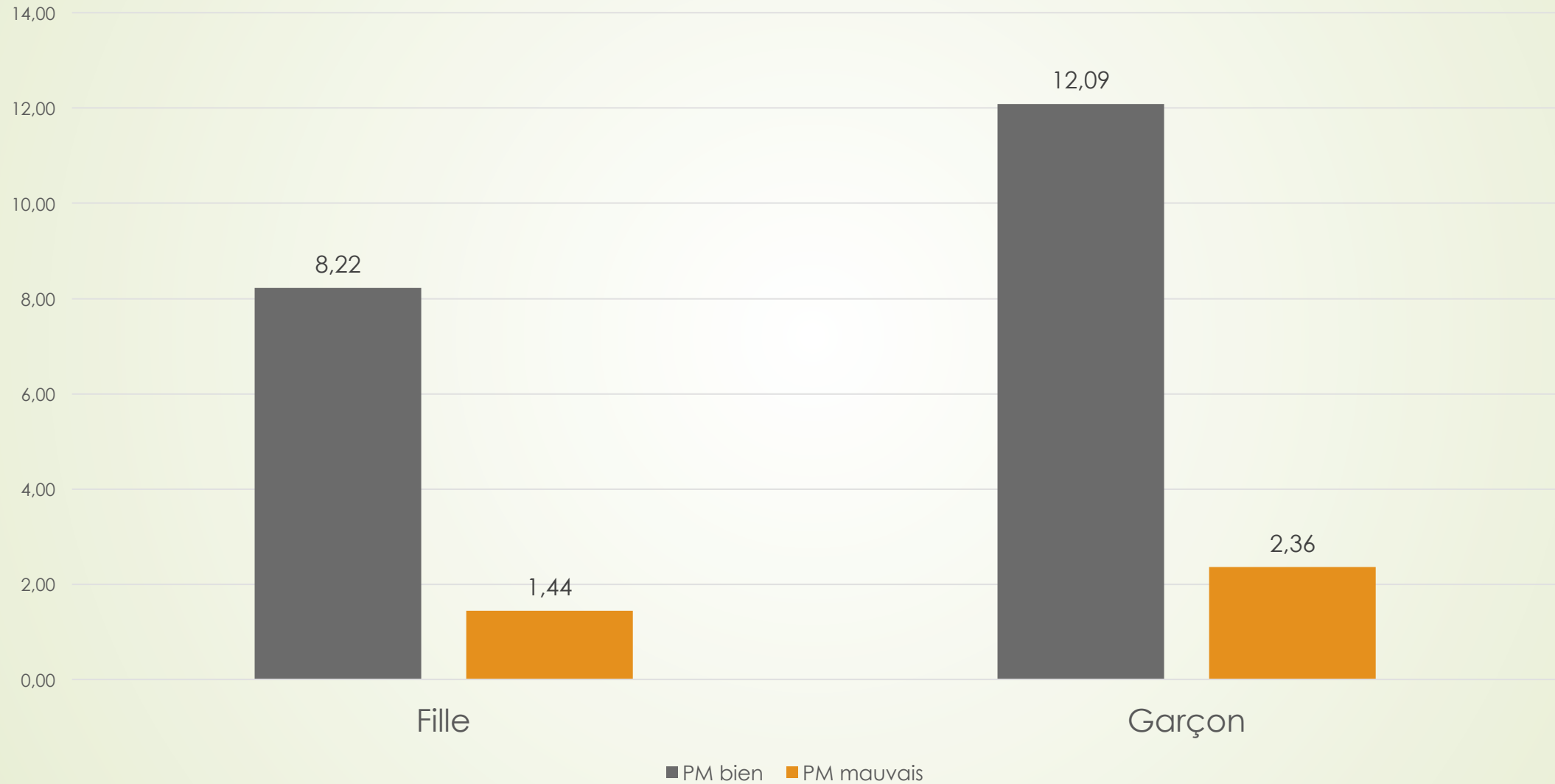


Pourcentages d'étudiants ayant exprimé une opinion (dé)favorable à la peine de mort dans chaque type d'enseignement. **ATTENTION à la représentativité de ces chiffres !**



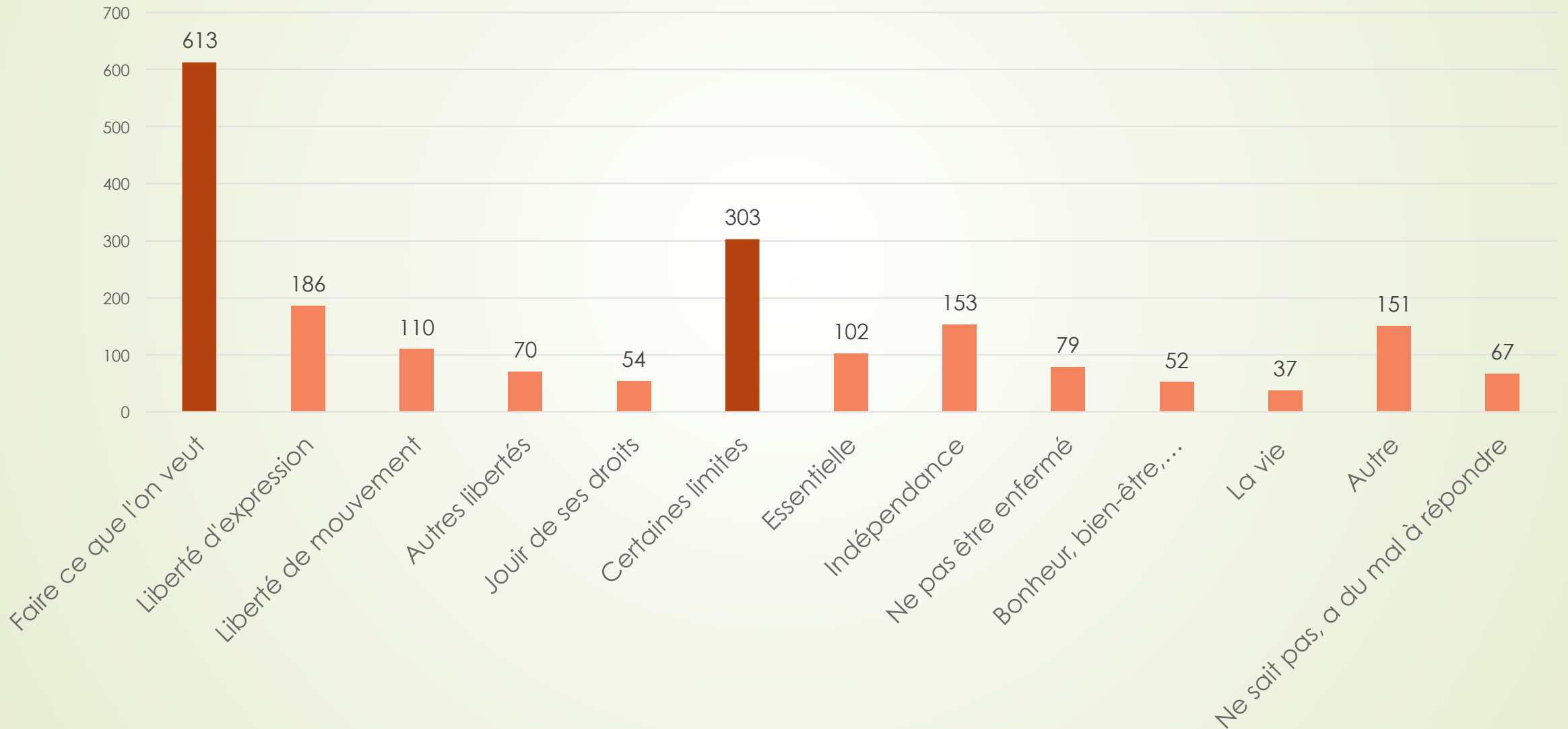


## Pourcentages de filles et de garçons ayant exprimé une opinion (dé)favorable à la peine de mort

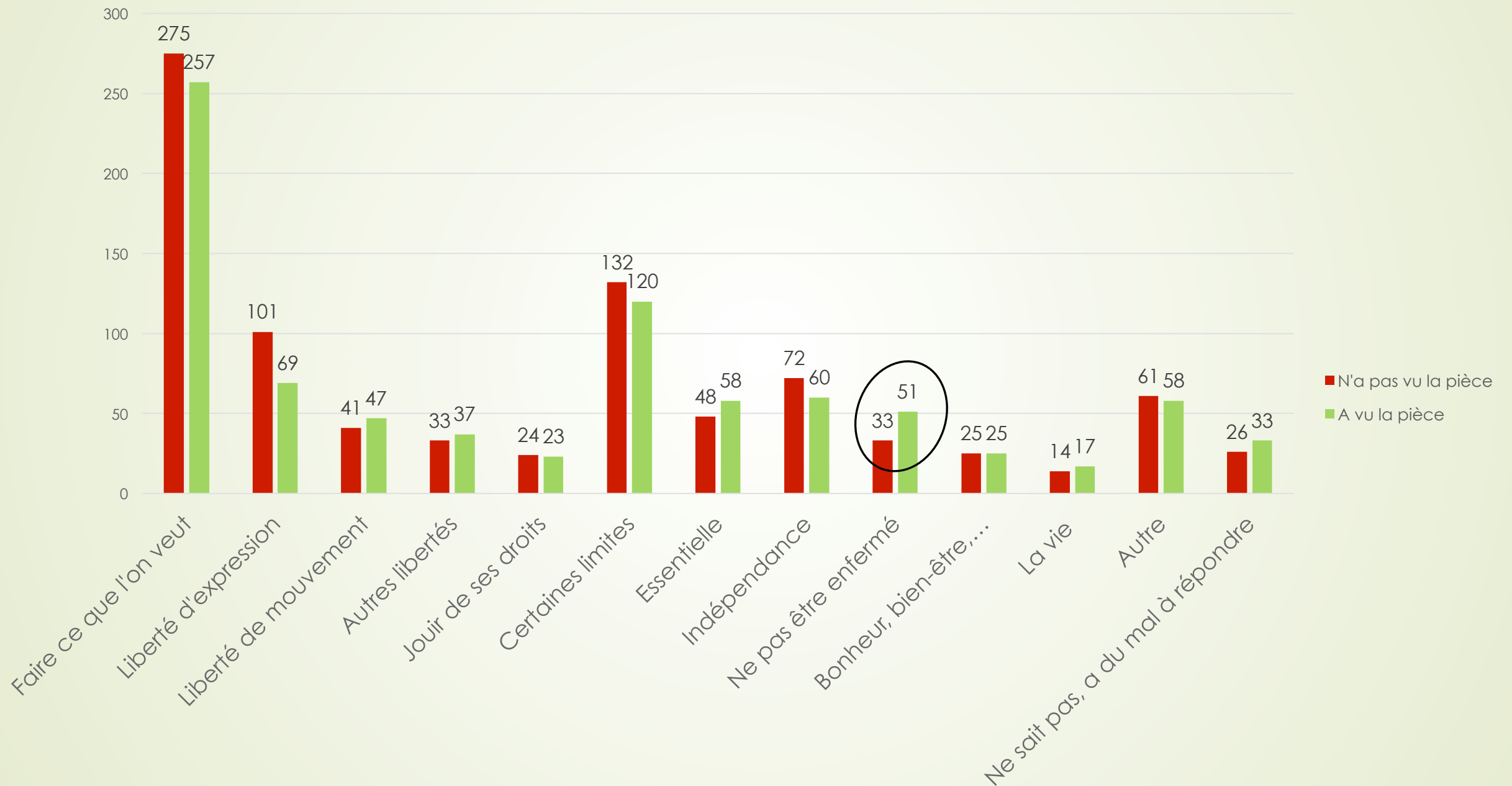


# Question 5: La liberté

Sens de la liberté chez tous les effectifs



## Sens de la liberté chez les étudiants ayant répondu aux deux questionnaires





# Plan

- Méthodologie
  - Résultats de l'analyse
  - **Proposition de questionnaire et discussion**
- 

# Problèmes relevés et propositions

- **Confusion entre question 1 et question 2**
  - Ne faire qu'une seule question
- **Confusion récurrente entre test de connaissances et sondage d'opinion (ex: libération conditionnelle)**
  - Envisager une question filtre
- **Problème du prénom**
  - Supprimer le prénom, le remplacer par le sexe et un numéro unique de répondant
- **Réponses ouvertes, grand nombre de questionnaires = difficile à traiter**
  - Favoriser un questionnaire se prêtant à l'analyse quantitative
- **Sonder l'opinion et les représentations ?**
  - Affiner le questionnaire et l'enrichir
- **Analyser les évolutions entre avant et après ?**
  - Être sûr que le questionnaire est bien soumis à tout le monde et préciser davantage les questions afin de réduire les biais
- ...